

SOMMAIRE

- p.2 ÉDITORIAL
- p.3 ÉDITION 2005
- p.4 PROGRAMME ESPACE
- p.5 PROGRAMME MOUVEMENT
- p.6 PROGRAMME PERCEPTION
- p.7 PROGRAMME SENS
- p.8 PROGRAMME TEMPS
- p.9 RÉTROSPECTIVE : DON'T KILL HOLLYWOOD
- p.11 VIDÉOTHÈQUE À LA CARTE & PREVIEW
- p.12 ÉVÉNEMENTS DU FESTIVAL
- p.13 TAKAHIKO IIMURA
- p.15 LA LÉGENDE NOIRE DU SOLDAT O DE ANDRÉ NEYTON
- p.17 IMPROVIDEOGAME - LA CIE DES BOUFFONS & TANIS LE PLEIN DES SENS
- p.17 EXPOSITION - REINE TAËVRAN
- p.18 INSTALLATIONS - EMMANUELLE SARROUY & JEAN-PAUL NOGUÈS
- p. 21 PRÉSENTATION DES AUTRES STRUCTURES PARTENAIRES
- p.23 PARTENAIRES
- p.24 HORAIRES - LIEUX - RENSEIGNEMENTS - TARIFS
- p.25 P'SILO & SON ÉQUIPE

ÉDITORIAL

En 2005, le Festival Images Contre Nature fête sa cinquième édition. Il se déroulera du 27 juin au 13 juillet 2005 à Marseille, réparti en quatre lieux, les Lices, le Videodrome, l'Espaceculture, le Yup'ik.

Images Contre Nature accomplit sa tâche suivant la mesure de la foisonnante production audiovisuelle, qui pousse de façon extravagante et finit par se voir. Sans cela, le festival n'aurait pas eu sa raison d'être. L'existence de films de facture peu ordinaire la lui donne. Il n'en reste pas moins que l'étendue et la complexité des pratiques posent questions.

Sans discontinuer, l'idée reste de fouailler notre regard de spectateur et juge du spectacle. Expérimental, le terme se révèle suffisamment trouble et riche de définitions semant le désaccord, pour que l'on se permette de l'utiliser comme bon nous semble. Sous son aile, des myriades d'aventuriers galopent à qui mieux mieux, en ordre disparate. Ici, l'aventure commence. L'homme ne marchera plus sans sa machine. Plutôt qu'une escadrille ou une flopée de trains, voici l'image. La catastrophe rêvée.

Synonyme d'une profonde attirance, exclusive, dans laquelle semble s'engouffrer la conscience. Cependant, de manière tout à fait improbable et pourtant réelle, l'image a la faculté de faire que le spectateur ne s'oublie pas. Non qu'elle le replace là où il doit être, puisqu'en fin de compte, personne ne sait ce qu'est un spectateur, mais ce dernier ne sort pas d'une séance avec l'intime sensation de ne pas être de ce monde. Le voilà donc commun. Son histoire équivaut à une autre parce que, enfin, qui s'en souviendra. L'image ne ramène pas qu'au souvenir, au témoignage de soi ou de l'autre, même sensible. Sa fonction ne se limite pas à reconstruire une réalité de façon emblématique. Elle peut aussi être une fin en soi. Ce qui, définitivement, n'a pas de sens.

Cependant, si une vidéo expérimentale ne raconte pas d'histoire, elle a l'avantage d'en provoquer beaucoup. Ainsi, ne faut-il pas moins de cinq programmes de sélection internationale pour en prendre la mesure; intitulés Temps, Espace, Mouvement, Perception et Sens afin de souligner l'importance donnée au travail de la forme. Un programme rétrospectif fêtera cette cinquième édition du festival. Celui-ci s'ouvrira en présence de Takahiko Imura et se clôturera dramatiquement avec La légende noire du soldat O de André Neyton. La Cie des Bouffons et Tanis le plein des sens composeront une ode à l'image. Les installations de Emmanuelle Sarrouy et Jean-Paul Noguès nous amèneront au plus près des corps; tout comme les livres et dessins de Reine Taëvran empreints par leurs matières. La vidéothèque à la carte permettra à nouveau de voir des agencements multiples et étonnants. Comme un joli bouquet.

H.B.

ÉDITION 2005

Sélection

La sélection réunit 38 vidéos provenant d’Australie, de Chine, du Canada, des Etats-Unis, de Russie, des Pays-Bas, de Suisse, d’Espagne, de Belgique et de France.

Elles composent les cinq programmes dont la dénomination reste inchangée depuis cinq ans - Espace - Temps - Perception - Mouvement - Sens. Ces titres ne correspondent pas à des sujets de réalisation. Ils apparaissent à posteriori, suffisamment abstrait pour ne pas induire d’emblée une idée trop arrêtée sur le programme, mais tout de même familiers. Ils servent à agencer les films en préservant leurs caractéristiques de rythmes et de sensations.

Les combinaisons sont nombreuses. Les cinq proposées cette année résultent d’un choix parmi 69 vidéos considérées comme expérimentales, parmi les 150 reçues. L’exercice est difficile puisque ce terme “expérimental” ne recouvre aucune définition stricte, au contraire, il est spongieux. Cependant, nous restons liés à l’image comme langage indépendant produisant sens et émoi, non subordonné au discours, à l’illustration des sentiments et des comportements intimes ou sociaux. Nous gardons la salle de projection et le phénomène de l’apparition lumineuse à un instant donné. L’image est la performance.

Vidéotheque à la carte

Les vidéos ne faisant pas partie des programmes, qu’elles soient dites expérimentales ou non, pourront être consultées à la Vidéotheque à la carte. Elles ne sont pas écartées par manque de qualité, bien au contraire. Cet ensemble atteste d’une complexité et d’une diversité de formes et d’utilisations, retravaillant les codes de présentation et de narration, acte de performance et animation. Il est l’objet de notre réflexion. C’est là que se désigne ce qui est ou non expérimental, ou plutôt ce qui correspond à l’idée que nous nous en faisons. En ce sens, la vidéotheque est au cœur du festival.

Un des membres du comité de sélection sera présent, accueillera le public et répondra aux questions.

Programme rétrospective : Don’t kill Hollywood

Un retour en 12 vidéos sur quatre années du festival. Le plaisir de revoir, en s’inspirant cette fois, des thèmes développés dans chacun des films. Contrairement au titre utilisé pour repérer les différents programmes de sélection, dont le caractère abstrait n’atteste que de la nécessité d’assembler des films de façon cohérente, Don’t kill Hollywood est le fruit d’un jeu d’association. La mémoire de deux lectures, James Ellroy et Cormac McCarthy, se greffe au choix des images et à leur enchaînement. Les corps sont tour à tour pénétrés, tués, découpés, trahis, morts; ou bien engagés dans la répétition du mouvement et de l’image. Ils sont souvent féminins. On n’y coupe pas.

Preview

Un avant-goût en cinq films sera proposé 10 jours avant le début du festival.

PROGRAMME ESPACE – 72mn

seiroku zenyo II de Chantal Romani

2004 - Suisse – couleur - stéréo - 1mn 57s

Avec force et aisance, prenant des postures coordonnées et suivant des séquences de mouvement, une femme fait apparaître des instants entre mouvement et calme, toujours concentrée sur l'exemple.

Bon voyeur de Iraida Lombardia

2004 - Espagne - couleur - stéréo - 5mn

Un court arrêt dans une station-service à Extremadura (Espagne) devient l'événement principal d'un voyage entre Lisbonne et Madrid, et plonge le voyageur dans un sinistre univers.

Rien que la Procession de François Paris

2004 - France - couleur - stéréo - 4mn05s

Première série de vidéos « poétiquement réunies », dont la première trame est principalement axée sur une « légère rumination de la déchéance du corps et de l'esprit ». Elles nous invitent à un épanchement sur une autre réalité, celle d'une poésie intuitive et décalée, qui scrute notre présence au monde.

Digue Morand de France Dubois

2003 – France - couleur - stéréo - 5mn

Au bord de la mer bleue.

For Tokyo de Jean-Marie Carrel

2004 - France - couleur - stéréo - 13mn

Un visiteur arrive à Tokyo en métro. Il découvre certaines facettes de la vie de la mégapole avant de repartir. La musique originale, l'absence de dialogue et le montage dévoilent un film atypique à la frontière entre le film expérimental, le documentaire et le clip musical.

symphonique de Chantal Romani

2004 - Suisse – couleur - stéréo - 2mn40s

rendez-vous à shanghai charmé

Une symphonie chinoise qui semble s'arrêter là où elle devrait commencer. Filmé à années culturelles croisées Chine et France, Marseille 2004.

sky is a limit de Mélanie Bédard

2005 - Canada - couleur - stéréo - 8mn

Avec Sky is the limit, je désire déstabiliser le regardeur. Avec comme point de départ le vol des oiseaux, symbole de liberté, la projection devient un lieu de renversement du paradigme ciel et terre, un chant qui peu à peu terrorise.

Circumvisions de Marie-France Giraudon & Emmanuel Avenel

2005 - Canada - couleur - stéréo - 30mn

Une navigation circumpolaire, entre réel et illusion, vécu et imaginaire, se mue en un périple-péril étrange dans l'univers merveilleux des mirages, en quête d'un dépassement de toutes les limites, de l'horizon, de l'infini... Cette odyssée-fabulation magique nous convie à une initiation au Mystère au sein d'un Océan glacé agité des trances du Cosmos. Les visions jouent les intercesseurs entre nous et les Esprits de la mer, de la Nature, de l'Univers en nous faisant traverser tous les éléments : eau, terre, air, feu, et différents états : minéral, végétal, animal....

PROGRAMME MOUVEMENT – 55mn

Extracorpus de Augustin Gimel

2004 - France - couleur - stéréo - 9mn30s

De la multitude, donner naissance à un corps neuf. Insuffler vie et mouvement aux peintures. Un corps composé de mille corps. Un corps affranchi de la matérialité et de la pesanteur. Un corps aux possibilités infinies.

Stratégie, geste et signe de Pierre-Yves Cruaud

2004 - France - n&b - stéréo - 6mn

Comédie politique mettant en scène la construction d'un cliché médiatique à la cordialité suspecte.

Crossings de Marina Chernikova

2004 - Pays-Bas - couleur - stéréo - 5mn10s

Trois voyages, trois villes, Moscou, Rome, Tokyo. Différentes formes, différents espaces. Se réfléchissent, se croisent, l'un l'autre, dans mes yeux et dans ma mémoire. Ils façonnent alors un autre espace, l'espace des mémoires, mémoires de voyages, voyages dans l'espace des mémoires de ces villes, dans l'espace des reflets et des croisements.

Dies Irae de Jean-Gabriel Périot

2004 – France - couleur - stéréo - 10mn

, de ton amour

ressouviens-toi pour qu'en ce jour

je ne sois pas perdu sans retour.

pieces of panawanica de Scott Morrison

2004 - Australie - couleur - stéréo - 5mn30s

La vidéo travaille la manipulation et l'abstraction du bruit et de l'image. En retraitant une expérience visuelle et auditive connue, de nouveaux environnements peuvent être trouvés. Sortir le meilleur d'un instant, encore, encore et encore.

Strobe #1 de Patrice Rossignol-Gicquel

2005 - France - couleur - stéréo - 2mn20s

164 instants tannés, balises aléatoires d'un voyage presque ordinaire.

Escape de Benoit Martin

2004 - France - couleur et n&b - stéréo - 6mn

Film sur le thème de l'échappée et de la fuite. Échapper à la narration, échapper au cloître du langage traditionnel, un film sur la liberté inconsciente.

Le postulat d'Euclide de Augustin Gimel

2004 – France - n&b - stéréo - 10mn

Développement spatial et temporel de formes minimales. Figures simples inscrites dans le cadre s'additionnant les unes aux autres pour engendrer des figures complexes. La géométrie comme métaphore. L'image comme territoire.

PROGRAMME PERCEPTION – 72mn

Elle et le loup de Jean-Paul Noguès

2004 - France - couleur - stéréo - 7mn

Perdue dans la sombre forêt de ses désirs, elle erre. Le loup est venue la dévorer.

Le sang de Francis Brou

2004 - France - couleur - stéréo - 12mn26s

*Troisième partie d'un triptyque: "Tu me fais de l'ombre/ L'homme-sac/ Le sang".
L'homme-sac est pomnivore.*

Alone, Apart: The Dream Reveals the Waking Day de Mark Street

2004 - USA - couleur et n&b - stéréo - 7mn

Un hommage à deux cités délabrées, fait de prises de vues captées dans mon errance. Je déambulais dans les rues de la ville avec ma caméra, ayant l'air d'être hantées par des perspectives peu familières. Je trouvais une consolation dans les paysages oubliés, les voix bizarres d'un radioamateur, l'eau miroitante d'un port désolé. Plus tard, je débutais le film, déplaçant les séquences çà et là, essayant de le faire fonctionner contre son gré, faussant l'étrangeté du quotidien.

je suis entré par la porte du salon de Boris Du Boullay

2005 - France - couleur - stéréo - 3mn10s

Je suis entré par la porte du salon.

Quand je serai grand, je parlerai aussi.

a surplus of landscape de Ellen Zweig

2005 - USA - couleur - stéréo - 8mn52s

Un collage de paysages; une interview de la réalisatrice, Leslie Thorton, soumise à un détecteur de mensonges; une danse dans une robe rouge. Des paysages d'endroits aussi variés que la Chine, la France, la Californie. Il y a tant d'images de paysages. Pourquoi vouloir voyager si ce n'est par notre imaginaire? Vidéo numérique montée avec du Super-8 et du 16mm.

ARS GRATIA ARTIS de Samuel Bester

2004 - France – couleur - stéréo - 9mn

Poésie de M2 mise en image.

The Red Flag Flies (Hongqi Piao) de Zhou Hongxiang

2003 - Chine - couleur - stéréo - 25mn

Un film sans histoire ;

Un film indépendant avec le slogan comme dialogues ;

Un film conceptuel sur l'être humain et ses symboles ;

Un film sans rôles principaux, ni rôles mineurs ;

Un film sans acteurs professionnels.

PROGRAMME SENS – 63mn

More Good Products de Galina Myznikova & Sergey Provorov

2003 - Russie - couleur et n&b - stéréo - 30s

Les hommes ont inventé toute sorte de matériel ménager. Certains chauffent, d'autres refroidissent. Parfois cela en arrive à l'absurdité.

Tease de Jimmy Owenns

2004 - France - couleur - stéréo - 7mn37s

Travail vidéo à partir de films pornographiques japonais trouvés sur internet (p2p). Ces courtes vidéos sont des boucles qui avancent narrativement par l'ajout d'une image supplémentaire à la fin de chaque boucle. Ce film est à propos de la répétition du geste et mouvement du corps. Cette répétition tend à donner un sens érotique mais aussi hystérique à ces images issues de films pornographiques.

Try to understand de Corinne Dardé

2005 - France - couleur - mono - 6mn

Try to understand est une reprise de "the trap", chanson de Kat Onoma, mixée avec la voix de Jack Spicer lisant Billy the Kid dans une librairie de San Francisco en 1959. La vidéo est une tentative de reprise des liens entre le texte, la voix, la musique et la reprise du texte par Burger, comme des allers-retours entre la source de l'évocation : un souvenir évanescant, une petite rivière, le narrateur et le kid, une petite rivière, est-ce un piège... et les multiples images qu'elle engendre. Répétitions, dévoilements, effacements, mémoire d'un temps interne à la nature.

Images du monde - monde d'images de Pascal Marquilly

2004 - France - n&b - stéréo - 10mn54s

Quelques images du monde, une fille fuyant des bombardements, des chars dans une rue, une manifestation... Monde d'images... Des images qui se croisent et se mêlent, en noir et blanc, faisant échos à la voix de Gille Deleuze extraite d'une conférence donnée à la Femis en 1987 : "Qu'est-ce qu'un acte de création?"

Vidéo issue d'un processus de création transdisciplinaire, intitulé Urgence(s), traversé par la question : quelle est la place de l'artiste dans la cité?

A girl in motion, a motionless girl de Galina Myznikova & Sergey Provorov

2004 - Russie - couleur - stéréo - 2mn30s

Une jeune fille exécute une performance dans un fauteuil.

shirshasana de Chantal Romani

2004 - Suisse - couleur - stéréo - 5mn11s

Dans cette position, le sang afflue au cerveau pour que l'esprit devienne frais et clair...

Le corps sublime, espace critique de Pascal Marquilly

2004 - France - couleur - stéréo - 29mn30s

Un flux continu. Éloge de la vitesse. Ville de passage, ville globale. Ville technocratique fantôme du corps.

PROGRAMME TEMPS – 57mn

Chat-musée, s’amuser de Carole Contant

2004 - France - couleur - stéréo - 5mn

L’architecture et le galbe des corps animaux miaulent drôlement à se rencontrer.

L’eau de là de Houssam Harfouche

2003 - France - couleur et n&b - mono - 3mn18s

Un homme se promène dans un parc un jour de pluie.

Considering David and Goliath de Kara Hearn

2005 - USA - couleur - mono - 8mn40s

Cette vidéo explore le côté banal et ennuyeux, pourtant beau, aux prises avec les moments importants de la vie (crainte, malheur, mécontentement) avec logique, présence d’esprit et foi.

Slow Force Glimpse de Brook Hinton

2004 - USA - couleur et n&b - stéréo - 4mn

Une rêverie fébrile, où les fugitives images entr’aperçues par la fenêtre d’un train s’insèrent dans un monde chimérique de menace et de beauté. Ce film, est le premier d’une série de travaux prévus par Brook Hinton basé sur le concept de l’introjection - l’appropriation inconsciente d’un phénomène extérieur. En psychologie, ce terme s’applique habituellement à l’incorporation de personnalités ou d’idées extérieures (ex: la parole des parents) par l’individu : Hinton est plus intéressé par l’impact psychologique des choses que nous rencontrons de manière passagère.

Cécilou... y es tu ? de Colas Ricard

2004 - France - couleur - stéréo - 3mn

Plan séquence de Cécilou, tenant un dictaphone dans les mains.

Floodland de Elie Barrau

2004 - France - couleur et n&b - stéréo - 10mn44s

Perdue au milieu des mers, Floodland est une émergence honteusement à la dérive. Un objet viral, un accident issu du réseau qui est en son milieu naturel, en l’occurrence les flux maritimes dans les rails de navigation de la Manche; mais aussi les flux d’information, de capitaux qui circulent virtuellement. Trop loin, ou trop près, on ne voit jamais Floodland, on en perçoit seulement l’atmosphère, selon les mots de ceux qui y sont allés. Certains sont naufragés, d’autres y vont tous les dimanches pour blanchir quelques narco-dollars ou consommer ce que l’on ne trouve pas ailleurs. Floodland est dotée d’une vie propre, qui croît au rythme des flux qui l’alimentent.

Genève de Augustin Gimel

2004 - France - couleur étouffée - stéréo - 6mn

Sacrifice rituel et oppression de l’individu par le pouvoir.

La Nuit de Catherine Menoury

2004 - Belgique – couleur - stéréo - 17mn05s

La nuit est-elle aussi noire ou est-elle victime de notre incapacité à voir en elle? Nos nuits sont-elles agitées, cauchemardesques, parce qu’on a peur de ne pas voir ou est-ce la peur qui occulte nos sens? Être dans la nuit et voir, avoir peur parce qu’on voit, rebrousser chemin, hésiter, faire le tour de nous-même, et puis, partir ou continuer...

RÉTROSPECTIVE : DON'T KILL HOLLYWOOD

Fig.4 de Augustin Gimel

2004 – France – couleur – stéréo – 5mn

Corps et mouvements recomposés à partir d'images pornographiques prélevées sur Internet. Golem sexuel. L'acte projeté et façonné à une autre image, celle d'un corps composé de mille corps aux possibilités infinies.

Par delà le bien et le mal de Suzel Roche

2002 – France – couleur – stéréo - 8 mn 11

La caméra questionne ce qu'elle voit. C'est en comprenant profondément le sens de ces mots que j'ai filmé les champs du Loir et Cher. Je sortais alors d'un tournage "alimentaire" sur les abattages rituels des bœufs. Le sang et la campagne m'ont ramené à la lecture du Gai savoir : Nietzsche y parle d'un soulagement vital.

Sans titre de Céline Clottes

2004 – France – n/b – stéréo – 3 mn 30

Cette installation vidéo conçue pour défiler en boucle, tente d'exposer un temps qui passe. La simplicité esthétique de l'image, l'action minime sont là pour exposer au mieux le temps dans son déroulement le plus cru. Ici c'est le temps quotidien qui se laisse voir. La boucle constituée de 112 photographies numériques, représente quelqu'un qui passe de la position couchée à la position debout, d'un demi-tour puis d'un retour à la position couchée. Représentation horizontale d'un cadran horaire, d'un jour type dans son dénuement. L'exagération évolutive du contraste et de la luminosité permet d'appuyer le passage du jour à la nuit. La longue ligne monocorde aux variantes très lentes qui fait office de bande-son accentue l'évolution lente, irrémédiable et en même temps répétitive du concept temporel.

2/3 Water de Nicole Neveu

2000 – Australie – couleur – stéréo – 3 mn 57

... l'étrange et viscérale réalité du physique, le tunnel interne des organes du torse, mouvements des mains comme des amants s'offrant l'amour...2/3 d'Eau

Amok de Christophe Martin

2002 – France – n/b – mono – 4 mn

Redécoupage d'une scène de Amok de R.W. Fassbinder (Warum läuft Herr R. Amok ? – 1969).

Two or three things I know about Ohio de Dan Boord et Luis Valdovino

2002 – USA – couleur – mono – 2 mn 40

Two or three things I know about Ohio est une charmante parodie de carnet de voyage et une courte satire drolatique d'américains rendant hommage à cet état des Grands Lacs. L'Ohio est célèbre pour plusieurs choses : les Amish, les fermes du 19ème siècle, l'humidité et les bourgs. Les attractions moins connues sont, entre autres, la parade annuelle des jumeaux du monde entier, un distributeur d'appats vivants qui concurrence Pepsi pour un dollar, le quartier général mondial de la Longaberger Company ...

Saturation de Kara Hearn

2000 – USA – couleur – stéréo – 8 mn

Kara Hearn explore l'interaction du corps et de l'esprit avec la technologie et le flux de l'information, prenant comme source son environnement urbain "naturel" et personnel fait de rêves et de réalité.

Le 2 or Seiryoku Zenyo de Chantal Romani

2003 – Suisse – couleur – stéréo – 2mn40

Deux filles se préparent à combattre.

Un instant - des instants - de la concentration - de l'imagination - action.

seiryoku zenyo - l'utilisation optima de la force.

Missing Marion de Yuk Yiu IP

2003 – Chine – n/b – mono – 2 mn

Missing Marion est le meurtre imaginaire d'une présence cinématographique par son double de synthèse. En retirant le personnage de la très mémorable "scène de la douche" de Hitchcock, le corps se trouve éclipsé par son ombre conçue en algorithmes numériques. L'effet combiné entre absence et présence renvoie aussitôt cette douche à quelque chose de connu et d'étrange, immobile et mortel. Ceci est un requiem pour un fantôme cinématographique.

Pater Noster de Steph Ketelhut

2001 – Allemagne – couleur – stéréo – 3 mn 40

Voyager en passant par un bâtiment municipal allemand

Les Scatophages de Sylvain Frebourg

2002 – France – couleur – mono – 22 mn

Les scatophages est une divagation à travers des paysages décadents.

Projet Jaune Cadmium – LEVI'S de Sandrik Dmitrieff et Luc Vancheri

2002 – France – couleur – stéréo – 8 mn 45

Projet Jaune Cadmium appartient au genre de l'étude audiovisuelle et est le résultat et le premier opus d'une recherche et d'une expérimentation menées sur les migrations d'images. Une idée essentielle soutient notre démarche, et que résume cette question: comment rappeler les corps dont les images publicitaires ont pensé la disparition et la résurrection ? [...] Il s'agit, d'une part, de saisir les fulgurantes épiphanies du film publicitaire comme autant de possibilités d'histoire des corps et des formes de cinéma. Et, d'autre part, de relancer l'image cinématographique sur sa fonction de description, d'analyse et de théorisation du réel aussi bien que des images

VIDÉOTHÈQUE À LA CARTE & PREVIEW

La vidéothèque à la carte

La vidéothèque à la carte comprend 150 vidéos. Ouverte quatre jours, son accès est gratuit. Elle recèle des trésors que chacun peut librement consulter. Un catalogue est à disposition. Parce qu'un membre du comité de sélection reçoit le public, les vidéos sont présentées et, la discussion est ouverte.

La vidéothèque P'Silo

Si la Vidéothèque à la carte est éphémère, la Vidéothèque P'Silo est, par contre, ouverte à l'année. En effet, les vidéos retenues comme expérimentales lors de la sélection du Festival Images Contre Nature entrent, avec l'accord des réalisateurs, dans cette vidéothèque.

291 films y sont aujourd'hui archivés sur DVD (à partir d'enregistrement VHS).

La consultation est gratuite, uniquement sur place, de 15h à 19h tous les jours sauf fériés, au Videodrome - 8 rue Vian / 13006 Marseille.

Un catalogue présente les vidéos. C'est au mois de janvier que s'ajoutent les vidéos nouvellement sélectionnées et celles produites par l'association P'Silo.

Preview

ARS GRATIA ARTIS de Samuel Bester

2004 - France - couleur - stéréo - 9min

Poésie de M2 mise en image.

Strobe #1 de Patrice Rossignol-Gicquel

2005 - France - couleur - stéréo - 2min20

164 instants tannés, balises aléatoires d'un voyage presque ordinaire.

pieces of panawanica de Scott Morrison

2004 - Australie - couleur - stéréo - 5min30

La vidéo travaille la manipulation et l'abstraction du bruit et de l'image. En retraçant une expérience visuelle et auditive connue, de nouveaux environnements peuvent être trouvés. Sortir le meilleur d'un instant, encore, encore et encore.

Bon Boyeur de Iraida Lombardia

2004 - Espagne - couleur - stéréo - 5min

Un court arrêt dans une station-service à Extremadura (Espagne) devient l'événement principal d'un voyage entre Lisbonne et Madrid, et plonge le voyageur dans un sinistre univers.

Elle et le loup de Jean-Paul Noguès

2004 - France - couleur - stéréo - 7mn

Perdue dans la sombre forêt de ses désirs, elle erre. Le loup est venu la dévorer.

ÉVÉNEMENTS DU FESTIVAL

L'image sous diverses formes et présentations enveloppe les événements du Festival; qu'elle naisse du mot, se présente au mur sur papier ou à l'écran, qu'elle soit empilée ou découle d'un mouvement.

Takahiko Iimura

C'est un honneur d'accueillir Takahiko Iimura en Ouverture du Festival. Nous découvrirons, en sa présence, deux de ses DVDs *MA, A Japanese Concept* et *Seeing / Hearing / Speaking*. Son travail se caractérise par le large éventail des pratiques abordées, en film ou en vidéo. L'approche varie ainsi de l'expérimental au documentaire, faisant un détour par le dessin animé. Takahiko Iimura travaille le langage même de l'image. Il le décline en projection, installation ou performance. Rien de convenu et de monolithique, plutôt un rire distillé et, juste de très puissantes et belles sensations.

La légende noire du soldat O de André Neyton

Du théâtre clôturera le festival avec *La légende noire du soldat O* écrit et mis en scène par André Neyton. On y parle d'une guerre, celle de 14-18 et de la manière dont on donne qualité à un homme pour le tuer. Les fusils s'arment de mots. La plume est celle d'un Michelet, Montesquieu, Hugo, Balzac, Taine ou Daudet. Le dénouement est brutal.

La Cie des Bouffons et Tanis le plein des sens : improvideogame

La Cie des Bouffons et Tanis le plein des sens présenteront, en première partie d'Ouverture du festival, une mécanique de l'amour, en condensé. Sons, mots, images, musiques peuvent faire un film, ou tout autre chose lorsque les protagonistes sortent et descendent, non pas du tableau, mais de l'écran. Cela aussi peut faire un film.

Reine Taëvran : exposition

La cinquième saison de Reine Taëvran regroupe dessins et livres. La technique est centrée sur le noir de l'encre et le dépôt laissé sur le papier où apparaissent la texture, la densité et les nuances de la couleur ainsi que la part charnelle du détail. Les livres sont reliés main. Ils sont à chaque fois une tentative poétique entre le dessin et l'écrit. Uniques, ils supposent une exigence de format, de reliure, de matière, de création. Un passage de *La Douche*, récit autobiographique, sera lu lors d'une soirée dédicace.

Emmanuelle Sarrouy et Jean-Paul Noguès : installations

Trois installations seront présentées, *L'œil sur la balançoire* de Emmanuelle Sarrouy, *Corpus, installation* de Jean-Paul Noguès et *DV Life 2001-2004 : Montag(n)e cathodique* réalisée conjointement. Chacune d'elles nous renvoie à ce qui fait notre humanité. Le corps y acquiert donc une place importante, celui de la personne filmée, de la personne qui filme et les corps de ceux à qui cela s'adresse. La précision dans le choix des images et de leur montage rend l'évidence d'une relation, d'un caractère, d'une émotion.

L'homme est connu.

Jonas Mekas* remarque son film *Ai (Love)* en 1964, au Festival EXPRMNTL de Knokke-Le-Zoute en Belgique. Un an avant, Takahiko Iimura réalise *Onan*. Ce film lui vaut d'être invité pour la première fois aux Etats-Unis, en 1966, afin de participer à la Conférence Internationale Kissinger de l'Université de Harvard où il connaît une notoriété instantanée pour l'érotisme de ses réalisations. Dans les années soixante et soixante dix, Iimura est ainsi considéré comme la figure la plus représentative et le porte-parole des réalisateurs de films expérimentaux japonais; qu'il fera connaître en organisant de nombreuses diffusions de part le monde. Il devient alors un membre reconnu parmi les réalisateurs indépendants aussi bien au Japon qu'aux Etats-Unis. Il est, de plus, un des fondateurs de la Japan Film Independent de Tokyo. En tant que réalisateur et diffuseur, Iimura ne cesse de faire des allers-retours entre les deux pays. Il est influencé par les travaux de Brakhage, de Bailly ou de Michael Snow, et joue à son tour un rôle premier dans le développement d'un cinéma minimaliste et conceptuel. A partir des années 80, Iimura se tourne plus particulièrement vers la vidéo. Il a conçu, ces dernières années, plusieurs CD-ROMs, dans lesquels il revisite ses premiers films. Ceux-ci se caractérisent déjà par ce double jeu entre figuration et abstraction, où le désir et l'humour n'en reste pas moins présents. Dominique Noguez* fait remarquer que son film *Ai (Love)*, réalisé en 1962-63, apparaît à la fois comme un poème visuel érotique où deux corps s'étreignent et pourtant presque non figuratif par l'utilisation de la synecdoque (le détail pour l'ensemble). En isolant en gros plans des parcelles de corps, nous approchons au plus près de la jouissance et, dans le même temps, l'utilisation d'un noir et blanc contrasté et dur, nous fait glisser vers le signe. Cette recherche le conduit à proposer un essai *Pour une sémiologie de la vidéo*, paru en 1986 et publié en 1999 dans le catalogue SEEING édité à l'occasion de sa rétrospective à la Galerie national du Jeu de Paume à Paris. Il y propose une troisième théorie sur l'image, induite par le médium vidéo, qui vient se placer entre celle d'Eisenstein (l'image considérée comme un mot et le montage comme un ensemble d'images formant une phrase) et celle de Metz (l'image est l'équivalent d'une phrase). Il y démontre que "le sujet n'est pas nécessaire à la définition linguistique d'une image" soit "qu'une phrase sans sujet est tout à fait capable de fournir un équivalent de l'image." L'image équivaldrait à une "phrase-objet".

*Jonas Mekas : réalisateur, critique, programmateur et, en 1961, co-fondateur de la Film-Makers' Cooperative avec 21 autres artistes new-yorkais dont Shirley Clarke, Robert Franck, Jack Smith ou Andy Warhol; ainsi qu'en 1969, de l'Anthology Film Archives avec Jerome Hill, P. Adams Sitney, Peter Kubelka et Stan Brakhage.(www.anthologyfilmarchives.org)

*Dominique Noguez : écrivain, philosophe et réalisateur, est l'auteur d'ouvrages de référence dont son *Éloge du cinéma expérimental*.

Takahiko Iimura
Tél./Fax : +81 (0)3-3314-0138
iimura@gol.com
<http://www2.gol.com/users/iimura/home.html>

DVD1

"MA" A Japanese Concept (2005)

"Ma", est à la fois un mot et un concept de tradition japonaise pour signifier "Etre dans l'intervalle" et "l'Intervalle" de l'Espace/Temps.

MA: Space/Time in the Garden of Ryoan-ji

1989, 16mm, couleur, 16 min, son (mono)

Production: Program for Art on Film, New York, avec le soutien du Metropolitan Museum for Art, New York, & J. Paul Getty Trust, Los Angeles. Musique: Takehisa Kosugi, Texte: Arata Isozaki.

Un film d'art où je donne une traduction cinématographique du "MA" avec pour thème un jardin Zen classique du temple de Ryoan-ji. Je n'ai pas illustré le "MA" par un film d'art pédagogique et ordinaire. Cette réalisation permet d'expérimenter le "MA" en regardant le film; et tout particulièrement, le concept du "MA" comme un état indivisible entre le temps et l'espace (T.I.)

The Making of <MA> in Ryoan-ji

1989, vidéo, n/b & couleur, 8 min, son (mono)

Ce documentaire vidéo est le "making of" du précédent film, où s'entendent les sutras du matin et les gongs ainsi que les cigales en arrière-fond. Ce qui étonne le plus l'assistance, je suppose, est l'utilisation d'un ordinateur afin de contrôler le lent déplacement du chariot sur le rail et d'obtenir une vitesse régulière pour ne pas séparer l'espace du temps. (T.I.)

MA: The Stones Have Moved

2004, vidéo, n/b & couleur, 10 min, silencieux

Co-production: Kala Art Institute, Berkeley, Ca., USA

Cette vidéo prend la forme d'une animation. Le contour des pierres, tracé à partir d'images fixes, a été dessiné sans interruption comme un traditionnel "Ippitsu-ga" (un dessin frotté) dans le mouvement du soufflé, avec l'utilisation de l'effet fade-in/fade-out pour chaque dessin à chaque seconde. C'était un rythme continu comme la respiration. (T.I.)

MA (Intervals)

1977, 16mm, n/b & couleur, 10 min (durée originale 22 min), Son (mono): Takahiko Imura

Un film absolument abstrait qui utilise le noir pour obstruer la lumière, ainsi que le blanc lumineux, totalement transparent, comme matières premières, auxquelles s'ajoutent une ligne blanche rayant le centre d'un fond noir et une ligne noire rayant le centre d'un fond clair. Chaque matière est mesurée à la seconde, d'une durée de 1, 2, 3 secondes individuellement, comme unité de base. (T.I.)

DVD 2

Seeing / Hearing / Speaking (2004)

D'après le texte *La Voix et le Phénomène* de Jacques Derrida.

I am (Not) Seen

2003, vidéo, couleur, 5 min, avec Takahiko Imura

Cette vidéo conçue pour l'ouverture du DVD "Seeing/Hearing/Speaking", évolue en de rapides mouvements d'images intercalés occasionnellement de plage plus calme. Bien que la pensée de Derrida soit tournée vers l'"Où/Parole", elle est étendue ici à la "Vision", combinant ensemble les trois perceptions. Le titre "I am (Not) Seen," indique deux cas, positifs et négatifs, à l'aide des parenthèses tandis que "I see you" entremêle les deux. Même si je ne peux pas être vu de vous, je vous vois. (T.I.)

Seeing / Hearing / Speaking

2002, vidéo, n/b, 7 min, avec Takahiko Imura

La phrase que je citais, que Derrida appelle "essence phénoménologique" est je m'écoute en même temps que je parle. Ce nouveau DVD est plus qu'un simple transfert vidéo et comprend du texte et des graphismes, fonctionnant sur un mode interactif. Dans Hearing/Speaking, par exemple, vous pouvez choisir, parmi les moniteurs, une image du visage, de la tête, de l'oreille ou de la bouche faisant partie de la vidéo-installation et vous pouvez lire/voir différents programmes. (T.I.)

Talking to Myself: Phenomenological Operation

(1978), 7 min

*J'ai réalisé la première vidéo Talking to Myself: Phenomenological Operation en 1978 (revisitée en 2001) en citant une phrase extraite du livre séminal de Jacques Derrida, *La Voix et le Phénomène* traduit par David B. Allison. Cette vidéo a été particulièrement appréciée, comme "l'un des exposés les plus forts et les plus pertinents fait à partir du travail de Derrida" par Allison, Professor of New York State University. J'ai, ici, soigneusement examiné la phrase dite face à la caméra et constaté que le "je" qui écoute et le "je" qui parle ne sont pas nécessairement identique dans les médias. Plus tard, à Paris, j'ai montré ce travail à Derrida lui-même, et il fut tout à fait enthousiasmé à son sujet. (T.I.)*

Talking in New York

1981, revisitée en 2001, vidéo, couleur, 8 min, son

Réalisée dans divers lieux de New York tels Times Square, China Town et Central Park où l'artiste cite Derrida dans une langue originale et inversée mélangeant les pronoms en anglais et en japonais ou "parlant" sans voix, en monologue. De plus, les citations, de tailles diverses, se superposent sur l'image soulignant certains mots. (T.I.)

Talking to Myself at P.S. 1

(1985), 11 min

Un document sur mon exposition vidéo Talking to Myself: Phenomenological Operation à P.S.1, à New York, 1985, où bien des choses, amusantes se sont produites. Beaucoup de gens se demandent ce qui se passe, certains réagissent avec des gestes comiques en jetant un coup sur les moniteurs, ou font des mimiques, ou engagent ouvertement la conversation, exposant leurs opinions. Au point où une femme exprime d'une voix forte "C'est comme ça qu'on devient fou dans ce va-et-vient" et sort. (T.I.)

La légende noire du soldat O de André Neyton de André neyton

Pourquoi le soldat O est-il mort ? Pas au bout des fusils de l'ennemi comme il est naturel dans toute guerre qui respecte ses lois. Mais tombé sous les balles de ses frères d'armes. Pas par le hasard tragique d'une erreur de tir comme il en existe naturellement dans toute guerre qui fait de son mieux et n'y parvient pas toujours. Mais dans le calme terrible et ordonné d'un peloton d'exécution. A qui le soldat O doit-il de n'avoir pas eu le temps de montrer le courage et la loyauté qu'il s'était promis face à l'ennemi ? A Montesquieu ? Michelet, Victor Hugo, Balzac, Taine ou Daudet, ... ? Pas encore à Céline ou Alexis Carrel. Au-delà de ses causes circonstancielles, l'ombre de nos grands écrivains n'a-t-elle pas scellé par avance le sort du soldat O ?

Boulevards, places, avenues perpétuent dans plusieurs villes du Midi la mémoire de ce Quinzième Corps d'Armée accusé de lâcheté au début de la guerre de 14-18 pour la seule raison qu'il était composé de provençaux et de corses.

Un formidable effet de stupeur avait alors saisi la Provence partagée entre la douleur et l'indignation. Malgré la réhabilitation officielle du soldat O, fusillé pour l'exemple, la plaie demeurera longtemps ouverte.

"La légende noire du soldat O" imagine le procès des plus emblématiques de nos grands écrivains, philosophes, historiens à travers leurs écrits sur le Sud, bien souvent étonnants de mépris, d'agressivité, d'ironie qui suscitent un rire grinçant et ébranlent les gloires les plus immortelles.

Texte et mise en scène: André Neyton

Musiques: Miquèu Montanaro

Scénographie: Suzanne Laugier

Création éclairages: Michel Neyton

Création costumes: Isabelle Denis

Banque d'images: ECPAD

Création vidéo: Claude Ciccolella, P'Silo

Avec Alain Aparis, Xavier Laurent, Jacques Maury et Nathalie Tevenen

Une histoire méconnue

Trois août 1914: Déclaration de guerre entre la France et l'Allemagne.

La stratégie du Grand Quartier Général repose sur "l'attaque à outrance" contre un ennemi solidement retranché sur les frontières de l'Alsace et de la Lorraine depuis 1870.

Vingt août 1914: La retraite est générale. Les pertes sont énormes.

L'échec de cette stratégie est total. L'Etat Major cherche alors un bouc émissaire.

Le vingt quatre août paraît dans le journal Le Matin un article en réalité rédigé par le Ministre de la Guerre :

...Un incident regrettable s'est produit. Une division du 15^{ème} corps composée de contingents d'Antibes, de Toulon, de Marseille, et d'Aix, a lâché pied devant l'ennemi. Les conséquences en ont été celles que les communiqués officiels ont fait connaître. Toute l'avance que nous avons prise au delà de la Seille sur la ligne Alaincourt-Delme et Château-Salins, a été perdue. Tout le fruit d'une bataille-combinaison stratégique longuement préparée a été momentanément compromis, malgré les efforts des autres corps qui participaient à l'opération et dont la tenue a été irréprochable. La défaillance d'une partie du 15^{ème} corps a entraîné la retraite sur toute la ligne. Le ministre de la Guerre, avec sa décision coutumière, a prescrit les mesures de répression immédiates et impitoyables qui s'imposaient...

... A l'aveu public de l'impardonnable faiblesse des troupes de l'aimable Provence surprises par les effets terrifiants de la bataille et prises d'un subit affolement, s'ajoutera la rigueur des châtiments militaires".

L'affaire du XV^{ème} Corps était née. A l'humiliation de toute une population allaient s'ajouter exécutions pour l'exemple, rejet des soldats provençaux et lourdes brimades. La réhabilitation du XV^{ème} Corps et l'amende honorable qui suivirent n'effacèrent pas les effets d'un racisme anti-méridional ambiant.

Le spectacle

Le texte s'inspire de lettres de soldats au front, de grands auteurs français, de la presse de l'époque et enfin des ultimes témoignages encore présents dans la mémoire populaire.

Sur un fond de légèreté va-t-en-guerre entretenu par une Madelon exaltant le courage des "piou-piou de Provence", le soldat O écrit entre deux obus qui l'ont épargné. Il parle du trou fait et refait dans la boue pour s'enterrer, des godasses qu'il a empruntées à celui qui n'en avait plus besoin (il a fallu chercher pour enlever la deuxième à l'autre pied, un peu plus loin), du dernier colis, du papier à lettre qui ne supporte pas la pluie d'ici.

La Madelon, omniprésente, le remet debout par la magie de son exhortation aux charmes débordants. Pendant que le soldat O raconte, derrière lui des images défilent. Celles d'une camera qui fait ses premiers pas dans la vérité de la guerre. L'image bascule. L'opérateur n'a peut-être pas vu venir...

On appelle le soldat O. Pour la relève, pour revenir un peu plus tard, ragaillardir, tenir son nid de poule ou monter à l'attaque?

Le soldat O sera fusillé.

Alors le soldat O se souvient. Il se souvient qu'il ne peut être qu'un lâche. Puisque cela était écrit. Dans un procès tragi-comique, il va se prêter au jeu de l'ethnotype provençal auquel il était condamné par avance.

L'auteur et metteur en scène : André Neyton

André NEYTON a mené, sur le plan professionnel, une carrière d'acteur, d'auteur, de metteur en scène et de directeur de Théâtre.

Il dirige actuellement le Théâtre de la Méditerranée à Toulon.

Ces dernières années, André Neyton a écrit et mis en scène plusieurs spectacles centrés sur l'histoire et le légendaire de la Provence dont MAURIN DES MAURES, LE SIEGE DE MONS,..

LA FARANDOLE DE LA LIBERTÉ, spectacle sur l'insurrection républicaine de 1851 et dernièrement BARRAS LE VICOMTE A L'AIL.

Il a mis en scène entre autres

IL VIAGGIO de Jean Siccardi, un spectacle sur l'immigration italienne

BLOODY MARY SHOW, de Rodolf SIRERA

RENÉ CHAR, Montage poétique et musical

ainsi que ODYSSEE 2000, un spectacle jeune-public à partir de contes populaires de la Méditerranée.

La musique : Miquèu Montanaro

Musicien, Auteur-compositeur, Michel Montanaro, débute par la musique provençale traditionnelle dont il s'évadera pour développer une voie qui lui est propre. Plusieurs centaines de concerts l'ont emmené aux quatre coins du monde, de l'Amérique Latine à l'Europe Centrale et à l'Afrique, en passant par des Festivals de dimension internationale, Budapest, Edimbourg, Nantes, Vilanova i la Geltru, Bamako...

Compositeur, il écrit des œuvres contemporaines enracinées dans la Méditerranée, inspirées par un itinéraire privilégiant les échanges avec diverses cultures musicales.

Il dirige depuis 1989 l'ensemble européen "VENTS D'EST".

Il a également composé des musiques de scène, de films, de ballets, et notamment toutes les musiques des spectacles mis en scène par André Neyton.

Il est à l'origine de la création du Chantier-Centre de création des Nouvelles Musiques Traditionnelles à Correns.

Théâtre de la Méditerranée - Centre Dramatique Occitan

Le Théâtre de la Méditerranée a été créé en 1985. Sa mission de départ est d'impulser les échanges culturels entre les diverses régions du Bassin Méditerranéen en favorisant la création régionale et sa promotion.

Le Théâtre de la Méditerranée anime l'Espace Comédia, théâtre de 220 places situé à Toulon. Il y assure une programmation de spectacles d'octobre à mai. Il accueille en résidence une compagnie de théâtre: le Centre Dramatique Occitan. Directeur: André Neyton

Théâtre de la Méditerranée/Centre dramatique Occitan

10 rue Orvès Le Mourillon / 83 000 Toulon

Tél.: +33 (0)4 94 36 19 16

Fax: +33 (0)4 94 03 03 70

Renseignements et locations : 04 94 42 71 01

themed@wanadoo.fr

<http://theatre-mediterranee.fr.fm>

Licence n°018365

Contact : Nathalie Vallée - Théâtre de la Méditerranée – BP 713 . 83052 TOULON cedex

Tel. 04 94 36 19 16 – Fax. 04 94 03 03 70 – e.mail. themed@wanadoo.fr

Improvidegame – la Cie des Bouffons & TANIS le plein des sens

Le texte en live abat les arcanes majeurs de l’imago pendant que la voix blanche éclate en quatre par trois kaléidoscopique. Le texte en live abat les arcanes majeurs de l’imago pendant que la voix blanche éclate en quatre par trois kaléidoscopique. Le texte en live abat les arcanes majeurs de l’imago pendant que la voix blanche éclate en quatre par trois kaléidoscopique. (ad lib)

Intervention de 15 mn.

Cie des Bouffons

Le bouffoimprovisosus est une espèce qui, au contact du public, s’anime et s’adapte à n’importe quelle situation. Un mot, une idée des spectateurs suffisent aux comédiens pour qu’ils imaginent instantanément une histoire. La spontanéité, l’inventivité et l’interactivité font de leurs spectacles des moments originaux et drôles. Les bouffons sont issus de la ligue d’improvisation théâtrale phocéenne, la LIPHO : www.lalipho.fr.st - lalipho@yahoo.fr

La cie propose également des créations, *Le serveur de l’impro*, et des spectacles pour enfants comme *Mémoires d’un Bibliothécaire*

Cie des Bouffons

26, impasse Guichard – 13016 Marseille

Tél. : +33 (0)6 16 91 58 37

ciedesbouffons@yahoo.fr

Licence n°2-139499

TANIS le plein des sens

Basée dans le Var depuis deux ans, cette unité de production et de réalisation expérimente au plan international les nouveaux vecteurs d’une expression pluri-sensorielle.

TANIS le plein des sens

Contact : Reno Ars

La Colle de Pierre - 83570 Cotignac

Tél : +33 (0) 622 934 680

reno.ars@wanadoo.fr

Exposition – « La cinquième saison » de Reine Taëvran

Depuis huit ans, je travaille sur les encres noires, sur le procédé du lavis. J’ai exposé dans divers lieux, des cafés et des galeries : à Marseille (galerie San Vittore) et à Paris (galerie Mireille Batut d’Haussy, éditions d’écarts). Dans ces deux galeries, j’ai eu l’occasion d’exposer des livres reliés main contenant des textes et des dessins.

Ce travail sur les encres noires (encre de chine, encre calligraphique, encre sheaffer...) m’a conduite à travailler sur différents papiers, des papiers résistants avec un grammage élevé (220 gr) qui supporte une forte quantité d’eau. Depuis quelques mois, j’exploite des papiers chiffons de l’Arche ou Lana (papier aquarelle) qui m’ont aidée à trouver une matière dans les encres. Le papier est une matière charnelle où chaque détail peut se toucher. Ce procédé du lavis m’a permis de trouver la couleur dans les encres noires, du bleu, du jaune, du vert, du violet...d’où l’importance du papier chiffon qui montre les nuances de chaque couleur trouvée.

Cette exposition montrera aussi des livres reliés main, sur différents sujets : *La cinquième saison*, *Tubulaire*, *La solea*, *Une décade*, *971 caractères*, *La ligne*. Puis deux autres livres en cours de réalisation. Chaque livre est à chaque fois une tentative poétique entre le dessin et l’écrit. Dans le cas de *La ligne* c’est un travail en binôme avec mes écrits et des photos de Sandra Alvès. Le livre a pris une place importante dans ma recherche artistique, avec l’exigence que cela suppose, le format, la reliure, la couverture, le papier, les créations. Le livre en tant que support et objet révèle ce travail sur les écrits et les dessins. J’écris et je peins et j’ai choisi le livre pour réunir ces deux passions qui me paraissent indissociables.

Lors d’une soirée dédicace seront lus des passages d’un récit *La douche*, une auto édition, un livre relié main à tirage limité. Ce texte est un récit autobiographique sur les douches publiques, qui montre des personnages dénués, en proie à leur solitude, où le narrateur est spectateur et acteur dans ces douches anonymes.

Reine Taëvran 32, bd Ornano – 75018 Paris Tél. : +33 (0)6 60 02 39 17

L'Œil sur la balançoire

de Emmanuelle Sarrouy

Suivre le mouvement / Dans l'urgence / Du moment.

Le regard va et vient / L'œil suit le rythme / Rock 'n' Roll.

De la gageure d'épouser le mouvement. Et de la danse du regard qui s'ensuit.

Dispositif

Des tentures noires créent un couloir sombre, clos, au bout duquel se trouve l'écran de projection. Face à lui, une balançoire. Le spectateur vient s'asseoir, se balance... Le film commence : rock'n'roll.

Intention

Alors qu'aujourd'hui on projette les films au milieu d'une cacophonie sonore et visuelle (soirées "videomix", TV dans bars, projections en plein air), je vous propose d'opter pour la concentration extrême, histoire de ré expérimenter ce qui a tendance à s'effacer, à disparaître.

Regarder L'Œil sur la balançoire, assis sur une balançoire, dans un espace clos. Seul au cœur de l'image, du regard, du mouvement, de l'espace.

Il s'agit de remettre le spectateur au plus près des conditions de concentration qu'il a fallu au filmeur pour capter les images : tenter de suivre en gros plan un homme sur une balançoire à travers l'œilleton de la caméra. Expérimenter et s'appropriier ainsi l'espace-mouvant, l'espace-temps à la fois infime et interminable, la notion de cadre (cadrage/décadrage), le rythme, et les sensations qui en découlent...

Emmanuelle Sarrouy

Corpus, installation

de Jean-Paul Noguès

Installation vidéo en deux écrans / 48'

assistante réalisation : Sophie Rimbaud.

casting : Coralie Amedeo, Sophie Rimbaud.

image : Jean-Paul Noguès.

conseiller à la photographie : Jérôme Olivier.

ingénieur du son : Frédéric Salles.

montage : Jean-Paul Noguès.

produit par Jean-Paul Noguès & Emmanuelle Sarrouy.

48 femmes témoignent sur un fait de société omniprésent : la représentation stéréotypée du corps féminin par les medias (mannequins et bimbo à la télévision, dans les magazines ou la publicité), et son érotisation systématique. Comment les femmes vivent-elles au quotidien ce modèle de corps qu'on leur impose ?

Il est proposé ensuite aux témoins interviewés de présenter et représenter leur corps de la façon la plus naturaliste qui soit, nu, en lisant à haute voix une déclaration de cession de droits à l'image. Ces femmes cèdent alors moins leur image à une société de production qu'elles ne se réapproprient le droit d'utiliser leur corps comme elles l'entendent. Ainsi leur image gagne en réalité et se "réincarne".

Accepteront-elles d'effectuer cette réflexion sur leur image dans la société du spectacle, en dehors des tabous ou des clichés communs ? Et de s'interroger sur la valeur de cette image et de ses reproductions possibles pour redonner ainsi sa place au corps féminin dans sa diversité. La coexistence et la sérialité des images des deux écrans non synchronisés "discours / présentations, nus" remet en situation cette expérimentation. Ce dispositif est source d'émotions de par la spontanéité qu'il provoque. Il est aussi un miroir social et intime.

Jean-Paul Noguès

DV Life 2001-2004 : Montag(n)e cathodique

C'est l'accumulation de petites choses qui font les grandes choses... Et si pour une fois c'était la vie des gens ordinaires qui constituait notre paysage et notre histoire universels ?

Tout a commencé quand nous avons acheté cette caméra mini DV... Peu de temps après, nous allions déménager, pour la première fois depuis nos 9 ans de vie commune. Un événement ! Alors, pourquoi ne pas le filmer ? Et après ?... Nous venions d'acheter une maison, et le XXe siècle touchait à sa fin. Et bien, nous nous sommes dit que c'était un nouveau départ, une nouvelle étape, et nous avons envie de partager cela avec nos amis... Mais sous quelle forme ? C'est là qu'a germé l'idée des lettres mensuelles envoyées sur internet, pour donner régulièrement des nouvelles à nos amis. C'est comme ça qu'est né le concept des DVLife.

Depuis janvier 2001 nous réalisons chaque mois un petit film d'environ 3 minutes. Un événement marquant, heureux ou triste, un état d'esprit, une scène de la vie quotidienne, un voyage... Les amis y apparaissent régulièrement. Ils ne manquent pas ensuite de nous donner leur avis, et nous accueillons toujours les remarques avec le plus grand enthousiasme ! Souvent c'est Emmanuelle qui filme et Jean-Paul qui monte, mais les exceptions sont toujours là pour confirmer la règle !

Certains DV Life ont été projetés au *Vidéodrome* (Marseille) en 2002 et 2003, et au *Festival Nos Casamos* à Bilbao (Espagne) en 2003. Le 25 avril 2002, *DV Life 2001* a obtenu le très spécial Prix de la Pertinence du Propos au *Festival du Film de Famille* à Bordeaux.

Dispositif

Une montagne construite par un empilement d'écrans télé tournés vers l'extérieur. À chaque rangée correspond une année. Sur chaque écran sont diffusés les DV Life de l'année, de manière aléatoire.

Intention

Construire une mémoire cathodique selon le principe des deux énergies complémentaires : énergie verticale (ascensionnelle) et énergie horizontale. Un temple cathodique pour la mémoire, une barque pyramidale pour poursuivre sa route : une *montagne* d'écrans TV, autour de laquelle on peut circuler, sans "haine", devient *montage*. Montage d'instant de vie, mémorables ou pas, à priori, de fragments, de morceaux, de petites choses...

Et cette accumulation de petites choses et leurs intervalles, n'est-ce pas précisément ça la vie ? Et comme elle, elles restent en perpétuel mouvement.

DV Life 2001-2004 : Montag(n)e cathodique invite le spectateur à réinventer l'espace et le temps. L'œil et l'oreille vont s'amuser à capter des instants épars, à reconstruire, à remonter à l'infini !

Les propositions sont multiples. Faites 1000 fois le tour de la montagne, et vous verrez et entendrez 1000 choses différentes...

Emmanuelle Sarrouy / Jean-Paul Noguès

Emmanuelle Sarrouy

Née en 1968 à Lausanne (Suisse), Emmanuelle Sarrouy passe son enfance au bord de la Manche à Dieppe, en Normandie. Arrivée en Provence en 1988, entre Marseille, Aix, Cassis et Lourmarin, elle suit des études d'anglais et soutient une maîtrise de cinéma et audiovisuel sur le film gore des 80's avec Nicole Brenez en 1993. Elle est d'abord traductrice de scénarii de dessins animés, régisseuse de cinéma, puis directrice de casting depuis 1996.

Passionnée d'écriture, elle rédige des articles théoriques sur le cinéma et le cinéma expérimental, notamment dans *Admiranda*, *Repérages*, *Simulacres*, *Exploding*, *Les Inrockuptibles*, et devient en 2002 correspondante pour *Le Technicien du Film*. En 2003, elle est co-auteur d'un ouvrage sur les séries télévisées *Nos Séries cultes* (Tana Editions).

Programmatrice au *Festival Tous Courts* d'Aix-en-Provence dès 1995, elle s'occupe depuis 2001, en collaboration avec Jean-Paul Noguès, d'une section films et vidéos expérimentaux. Elle réalise aujourd'hui des vidéos expérimentales et prépare un premier long-métrage fantastique.

Filmographie

Mes films sont des portraits d'Hommes/Animaux, portraits dansants, chantants, parfois effrayants... Portraits de gens que j'aime, issus de scènes quotidiennes, et transcendés par l'image vidéo. Réflexions poétiques sur l'*humanimalité*, rencontres improbables entre auteurs, et film de found-footage...

J'aime travailler le rythme d'un mouvement qu'il faut suivre – *L'Œil sur la balançoire* – ou qu'il faut déconstruire – *La Tête qui tourne*. Rechercher la cadence des images et des sons, qui donnera le tempo et entraînera le spectateur.

Suivre le geste, la gestuelle, pousser le ralenti jusqu'à l'image par image – *Bad Dream Nevermore*, *C'est de l'homme qu'il s'agit !* – et l'accélééré jusqu'au scratch – *La Tête qui tourne* – ou jusqu'au clignotement – *Bad Dream Nevermore*. Faire de la musique avec des images, parfois gaie, enjouée, parfois nostalgique, mais toujours entraînante, envoûtante... Forcer l'autre à rester à l'écoute, à se souvenir qu'un film n'est pas forcément soit muet soit sonore. Que l'intrusion, même brutale, de l'un chez l'autre et vice versa est absolument nécessaire.

Filmer le repas – *Fin de siècle*, le goûter – *Baby Dolls 1 : le temps du goûter*, ces moments où l'on prend le temps, où le rythme s'apaise, se suspend, et les transformer en épisodes terrifiants, angoissants où le son s'amplifie, dévore tout, où les images s'entrechoquent, s'entredévorent... Passionnément.

Réemployer des images existantes d'animaux – oiseau, poisson, chameau... – et leur rendre leur humanité en provoquant la rencontre entre auteurs, réalisateurs et compositeurs (sous forme de pamphlets poétiques). Pour lancer un dernier cri d'alarme avant le drame, et ne jamais oublier l'ambiguïté qui existe en tout homme...

Contre la disparition et pour une perpétuelle mutation des images, des sons et des corps.

2001–2004 *DV Life* (installation, autobio-documentaires / 4 x 14 x 3' environ, projet en cours, co-réalisation avec Jean-Paul Noguès)

- 2004 *Le Sourire du chameau* (expérimental / 4'30)
C'est de l'homme qu'il s'agit ! (expérimental / 6')
- 2002 *La Tête qui tourne* (expérimental / 5'30)
Bad Dream Nevermore (expérimental / 2')
Fin de siècle (expérimental / 8'30)
- 2001 *Baby Dolls 1 : le temps du goûter* (expérimental / 5'30)
L'Œil sur la balançoire (expérimental / 2'30) (Projet d'installation en cours)
- 1996 *Punctum Est !* (documentaire / 5'12)

Jean-Paul Noguès

Né à Marseille en 1967, Jean-Paul NOGUES suit des études de cinéma à Aix-en-Provence (Université de Provence I) où il soutient une maîtrise sous la direction de Nicole Brenez. Régisseur sur des tournages de films, il devient sélectionneur pour la compétition internationale de courts-métrages du *Festival Tous Courts* (Aix-en-Provence) pendant près de dix ans, où depuis 2001, il programme (avec Emmanuelle Sarrouy) des films expérimentaux. A l'aube du XXIème siècle, Jean-Paul NOGUES passe à la réalisation en vidéo numérique.

Filmographie

”Mes films traitent d’amour, du corps, de l’intime. Ils travaillent l’image en pénétrant au cœur de la matière, de la texture, et redécouvrent l’abstraction à partir du quotidien, du corps de la femme, du corps de l’homme. Parce qu’il est toujours urgent de parler d’amour et que le don de soi est intimement lié à une certaine angoisse de la perte, mes films oscillent entre terreur et passion.”

- 2005 *Corpus, installation* (installation / 48')
- 2005 *Corpus* (documentaire / 82')
- 2001–2004 *DV Life* installation, autobio-documentaires, 4 x 14 x 3' environ, projet en cours, co-réalisation avec Emmanuelle Sarrouy)
- 2004 *Elle et le loup* (expérimental / 7')
The Ring Mix (expérimental / 7')
- 2003 *Flammes nues* (expérimental / 6')
Elana (expérimental / 5')
- 2002 *Coda* (fiction / 26')
- 2001 *Ogres* (expérimental / 7')
In vivo (expérimental / 7')

Emmanuelle Sarrouy & Jean-Paul Noguès

5, rue de la Mission - 13012 Marseille
 esarrouy@club-internet.fr - Tél. : +33 (0)6 11 80 70 68
 jpnogues@caramail.com - Tél. : + 33 (0)6 03 92 25 53
 www.nogsetmanue.com

PRÉSENTATION DES AUTRES STRUCTURES PARTENAIRES

Kinotone & Le Videodrome

Kinotone est une structure associative qui propose d'investir divers lieux, sur Marseille et ailleurs, afin d'y proposer une programmation de projections hétéroclites et originales, tant dans un registre documentaire, qu'expérimental ou cinématographique. Parmi les lieux investis, on retrouve Le Corbusier, la Friche la Belle de Mai, la Cité de la Musique, le Festival Travelling de Rennes, etc... Jouant sur la régularité, Kinotone offre une cinquantaine de manifestations annuelles.

Informations et contacts : kinotone@yahoo.fr

Le Videodrome propose à la location et à la vente des films de répertoire et contemporains, en version originale sous-titrée en français, du court au long métrage, documentaires, vidéos d'art mais aussi vidéos expérimentales et films d'animations... Les programmations au Videodrome sont organisées en collaboration avec les associations Kinotone.

Kinotone

c/oVideodrome, vidéoclub d'art et essai

8 rue Vian - 13006 Marseille

Tél.: 04 91 42 99 14

Fax : 04 91 42 89 13

videodrome@wanadoo.fr

Espace Culture

Espaceculture déploie ses activités dans de nombreux domaines de compétences en direction des artistes et des professionnels de la culture.

Particulièrement actif, Espaceculture assure une mission d'information à destination du grand public et des acteurs culturels, produit des manifestations d'envergure (Rencontres d'Averroès, Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée) et initie des croisements de publics originaux (Lever de rideau, Jazz & Pétanque).

Tout au long de l'année, Espaceculture permet de faire connaître au public marseillais toutes les facettes de sa culture par une importante programmation d'expositions et de rencontres.

Lieu incontournable de la culture à Marseille, c'est un creuset d'échanges où disponibilité, compétence et réactivité se mêlent pour un meilleur développement de la culture à Marseille.

Espaceculture

42, La Canebière - 13001 Marseille

Tél. : 04 96 11 04 60

Fax : 04 96 11 04 70

Billetterie : 04 96 11 04 61

www.espaceculture.net

du lundi au samedi de 10 h à 18 h 45, entrée libre

Métro station Vieux Port ou Noailles

Yup'ik - les fées à la main

Le YUP'IK géré par l'association « les fées à la main » est un espace-lieu de promotion artistique où se rejoignent 2 dimensions : celle de la création et celle de l'individu.

Il accueille les artistes, jeunes ou moins jeunes, expérimentés ou non et les accompagne dans leur création. Cet accompagnement se concrétise sous diverses formes comme la proposition d'un lieu d'exposition (photographies: *Corps et transformations* première exposition de Point en mai 2005), d'expérimentation (la Cie Cithéa a présenté une mise en espace de *Pit-bull* de Lionel Spycher en mars 2005) et d'échanges avec un public (l'association Leitmitov a organisé *Made in India* , photos, peinture, vidéo, musique et danses indiennes en octobre 2004). Il met également à disposition des ateliers de pratiques artistiques et d'art-thérapie (arts-plastiques, musique-voix-corps, arts numériques.).

Il est de ce fait, ouvert à toute personne désirant participer à une activité créatrice et oriente sa démarche vers l'accessibilité de chacun au processus de création.

Le Yup'ik

11 rue de l'Arc - 13001 Marseille

Tél.: 06 19 50 85 00

lesfeesalamain@ikimasho.com

Pôle Culture

Pôle Culture est une structure qui vient en appui technique aux personnes qui relèvent du secteur artistique et culturel. Des entretiens personnalisés permettent un diagnostic personne et visent à mettre en place une stratégie de développement professionnel. L'équipe composée d'un directeur, d'une juriste et d'une chargée de communication conseille, oriente et aide à l'élaboration des projets.

Accueil du public sur RDV, du lundi au vendredi, H.B.

Ce service organise également des journées thématiques (statut fiscal et social de l'artiste auteur, élaboration du book,...). Pôle Culture dispose d'un espace documentaire spécialisé et d'un espace service (internet, Xpress, photoshop...).

Pôle Culture

1 rue de la République -13002 Marseille

Tél.: 04 91 90 31 86

Fax: 04 91 91 70 13

poleculture@hotmail.com

Radio Grenouille

Grenouille est l'étrange patronyme d'une radio culturelle locale (88.8fm ou www.grenouille888.org), basée à la Friche la Belle de Mai à Marseille, et cultivant avec patience et tenacité un projet hybrid autour du son et du media.

Au travers de ses programmes musicaux associant prospection et soutien à l'émergence locale, ses programmes culturels mettant en débat le territoire dans son articulation à l'art et à la société, son activité d'atelier de création sonore accueillant compositeurs en résidence, réalisateurs et artistes de toutes disciplines désireux d'explorer le sonore et le radiophonique, sa fonction d'organisateur d'événements publics, notamment musicaux, du local à l'international, son action pédagogique autour de la pratique

r a d i o p h o n i q u e ,
Grenouille défend un projet de développement culturel dans une période paradoxale où l'intérêt pour l'écoute et le sonore se manifeste avec vigueur alors même que le media radiophonique est de plus en plus réduit à un simple tuyau de communication où co-existe une diffusion formatée de musique et d'information.

Comment travailler de concert la radio comme espace de médiation culturelle, passeur et acteur d'un territoire, mais aussi la recherche sur les écritures sonores et sur l'écoute ? Telle est la question quotidienne posée par l'activité de cet objet radiophonique hors-cadre.

Radio Grenouille

Friche la Belle de Mai

41, rue Jobin - 13003 Marseille

Tél. : 04 95 04 95 15

Fax : 04 95 04 95 00

Ventilo

Né en 2001, Ventilo est un jeune hebdomadaire gratuit. Diffusé à 20 000 exemplaires sur Marseille, Aix, Aubagne et l'Etang de Berre (Martigues, Istres, etc), il couvre l'essentiel de l'actualité culturelle. Son agenda est devenu incontournable pour être au fait de la vie culturelle locale. Volontiers anticonformiste, Ventilo plaide pour une culture vivante et novatrice ainsi qu'une société ouverte. Il défend son engagement avec humour et ironie dans un grand esprit d'indépendance, soutenant les initiatives qui tentent de faire évoluer Marseille dans le bon sens.

Ventilo

Editeur : Association Frigo

27, bd Notre Dame - 13006 Marseille

Tél. : 06 71 58 35 74

Fax : 04 91 04 67 93

redac@ventilo.fr

www.ventilo.fr

PARTENAIRES

Direction Générale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conseil Général des Bouches-du-Rhône

Ville de Marseille (Direction Générale des Affaires Culturelles)

Mairie des 1er et 7ème Arrondissements de la Ville de Marseille

Cie des Bouffons

Tanis le plein des sens

Centre dramatique Occitan

Théâtre de la Méditerranée

Kinotone

Videodrome

espaceculture

Les fées à la main

Yup'ik

Pôle Culture

Radio Grenouille

Ventilo

HORAIRES - LIEUX - RENSEIGNEMENTS – TARIFS

Lieux

Lices

12, rue des Lices / 13007 Marseille

tél. : 04 91 31 29 24

horaires d'ouverture : mardi 28 juin de 18h à 22h - du mercredi 29 juin au samedi 2 juillet de 17h à 22h

improvideogame : 28 juin 19h

Takahiko Iimura : 28 juin 20h

programme espace : 29 juin 19h & 1 juillet 17h30

programme mouvement : 30 juin 20h30 & 2 juillet 17h30

programme perception : 29 juin 20h30 & 1 juillet 19h

programme sens : 29 juin 17h30 & 1 juillet 20h30

programme temps : 30 juin 19h & 2 juillet 19h

rétrospective : 30 juin 17h30

la légende noire du soldat O : 2 juillet 20h30

Videodrome

8, rue Vian / 13006 Marseille

tél. : 04 91 42 99 14

videodrome@wanadoo.fr

www.videodrome.fr

preview : 17 juin 19h

vidéothèque à la carte : mercredi 29 juin au samedi 2 juillet de 13h30 à 16h

Espaceculture

42, La Canebière / 13001 Marseille

tél. : 04 96 11 04 60

fax : 04 96 11 04 70

info@espaceculture.net

www.espaceculture.net

conférence de presse : 15 juin 11h

exposition : 28 juin au 13 juillet de 10h à 18h45

lecture & dédicace le lundi 4 juillet à 18h

Yup'ik

11, rue de l'Arc / 13001 Marseille

tél. : 06 19 50 85 00

lesfeesalamain@ikimasho.com

installations : vernissage le 27 juin à 18h

du mardi 28 juin au dimanche 3 juillet de 15h à 19h nocturne le 30 juin jusqu'à 22h

Renseignements & réservation

Festival Images Contre Nature

B.P. 60011 / 13243 Marseille cedex 1

tél./fax : +33 (0)4 91 42 21 75

p-silo@p-silo.org

www.p-silo.org

Tarifs

4 euros la séance - 8 euros la clôture - 15 euros la carte pass

entrée libre pour la preview, les installations, l'exposition, l'improvideogame et la vidéothèque à la carte

P'SILO & SON ÉQUIPE

En plus de la diffusion, concrétisée par le Festival Images Contre Nature et par l'ouverture de la Vidéothèque P'Silo durant l'année, P'Silo est tournée vers la création. L'association regroupe différents artistes, comédiens, danseurs, plasticiens, musiciens et réalisateurs. L'image est le médium commun.

Aujourd'hui, l'association compte à son actif 35 réalisations.

Un soutien est apporté aux artistes de l'association pour la réalisation de leurs projets. Le mode de réalisation s'avère à la fois libre et contraignant. Un paradoxe qui s'explique comme suit : les moyens mis en œuvre se réduisent au strict minimum, c'est là une contrainte financière, mais le choix des sujets et de leurs traitements, les méthodes de tournage et de montage sont à la libre gouverne du réalisateur.

Sur l'ensemble des réalisations, quatre d'entre elles résultent d'un projet commun, celui de Ville Matière, initié en 2001/2002 avec le soutien de la Ville de Marseille et le Conseil Régional PACA. Son thème consiste en une réflexion sur le réel, à créer des documents sur nos perceptions en prenant la ville comme matière, de quoi provoquer de multiples aventures visuelles et auditives, des récits fictifs sur notre quotidien.

Les rencontres avec d'autres structures ou artistes ont contribué :

- à la réalisation de plus de la moitié des vidéos produites par P'Silo ; des échanges avec les groupes Swim, Belladonna9ch, Ing, Markovo et Jahir, le peintre Xavier Moreno, les plasticiens Ornic'art, la Cie Equivog Théâtre d'aventure, la Cie des Bouffons, la Cie Sur le Chemin des Collines, la Cie du Vol Libre, La Cie Sima, Madgique Pool, le Centre Dramatique Occitan.
- à la création de visuels avec deux brochures et une affiche pour la Cie sur le Chemin des Collines

Diffusion entre 2000 et 2004

Festival Vidéoformes de Clermont-Ferrand (4 années), Festival Tous Courts d'Aix-en-Provence (3 années), YUP'IK à Marseille, l'Expérimental en bar du Festival Travelling de Rennes, Videodrome à Marseille, Festival les Inattendus de Lyon, Exposition Marseille Intemporelle à Marseille, Mix Move à Paris, Web Bar à Marseille et Paris, Leda Atomica à Marseille, la Fête du Panier à Marseille, Transmusicales de Rennes, Espace FMR-FID de Marseille, Portail Coucou à Salon, ProtisTV à Marseille et lors des représentations théâtrales de la Cie Sur le Chemin des Collines et du Centre Dramatique Occitan, des concerts des Belladonna9ch et de Swim.

L'équipe

Organisation : Hélène Bez, Claude Ciccolella, Fabrice Strambi
Accueil : Mélanie Hérault, Karine Papin, Senga, Pierre-David Gomez
Cuisine : Camille Maroto
Interprète & traduction : Sherri-Lee Richardson
et tous les membres de l'association P'Silo.

Contact presse : Hélène Bez, Claude Ciccolella
+33 (0)4 91 42 21 75
h.bez@p-silo.org
c.ciccolella@p-silo.org

Association P'Silo

30, rue Abbé de l'Épée
B.P. 11 - 13243 Marseille cedex 1
Tél./Fax : +33 (0)4 91 42 21 75
p-silo@p-silo.org
www.p-silo.org